

ÉTAT DE LA FRÉQUENTATION ET DE LA PARTICIPATION CULTURELLE
DES JEUNES DANS LE SECTEUR DU THÉÂTRE
ET DES FESTIVALS JEUNE PUBLIC AU CANADA.

Sommaire exécutif / juillet 2016

**DAIGLE
/ SAIRE**

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Direction de l'étude

Pierre-Olivier Saire *associé*

Conseillers senior

George Krump *conseiller et directeur d'enquête*

Ivan Habel *conseiller*

DAIGLE / SAIRE Conseil en management, stratégie et économie
6925, 9^e avenue, Montréal (Québec) H1Y 2L1 www.daiglesaire.ca
contact : 514 509 1143

Rapport présenté à Alexis Andrew, Directrice, Recherche, évaluation et mesures de rendement, Conseil des arts du Canada.

Les auteurs tiennent à remercier toutes les personnes qui ont accepté de participer aux travaux de consultation au cours de cette démarche et en particulier les membres du comité de suivi de l'étude :

- Joël Beddows, Directeur artistique, Théâtre français de Toronto
- Nadine Carew, Directrice générale, Green Thumb Theatre
- Allen MacInnis, Directeur artistique, Young People's Theatre
- Catherine O'Grady, Directrice artistique, Ottawa International Children's Festival
- Marc Pache, Directeur général, Théâtre Bouches Décousues
- Pierre Tremblay, Directeur général, Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ)

SOMMAIRE EXÉCUTIF

L'objectif de cette étude est de développer une meilleure compréhension de l'état de la fréquentation et de la participation culturelles des jeunes, dans le secteur canadien du théâtre pour l'enfance et la jeunesse et des festivals destinés aux enfants. Étant la première du genre au plan national, cette recherche se veut exploratoire et ne vise pas à mener à des recommandations, mais à des conclusions selon les divers axes d'analyse du champ d'études.

Ce portrait de l'état de la participation des publics aux programmes artistiques pour l'enfance et la jeunesse a été obtenu par triangulation d'informations secondaires d'abord et primaires ensuite. Ces informations proviennent d'un examen de la documentation pertinente, d'une analyse des données statistiques disponibles et enfin d'une enquête auprès d'intervenants clés des secteurs ciblés. Cette dernière a permis de rejoindre une trentaine de professionnels pour des entrevues téléphoniques et une quinzaine d'autres dans le cadre de deux groupes de discussion.

Ces travaux font progresser l'état des connaissances du secteur, malgré le fait que la démarche a été confrontée à plusieurs défis. Certains de ces défis sont inhérents à l'objet d'étude, comme le caractère extrêmement composite de ce sous-secteur des arts vivants qui chevauche aussi d'autres milieux aux logiques parfois différentes — notamment le milieu de l'éducation. La difficulté d'isoler pour fins d'étude les activités pour le jeune public du reste des activités de plusieurs organisations du secteur et le manque de statistiques nationales sur la fréquentation et la participation culturelle des jeunes sont les autres principaux défis qui ont compliqué l'établissement d'un portrait analytique détaillé de l'état des publics à l'échelle canadienne.

La participation du public aux programmes artistiques pour les enfants et les jeunes est de toute évidence déterminée par tout un ensemble de facteurs. Certains relèvent de caractéristiques régionales liées au mode d'organisation du secteur, tandis que d'autres relèvent de phénomènes sociétaux qui peuvent parfois être difficile à cerner.

On constate que le public est découpé en divers segments d'âge qui sont soumis à des comportements différents en termes de participation aux activités artistiques. Les artisans du secteur du théâtre sont devenus très habiles à cibler des tranches d'âge de plus en plus précises et à offrir des activités qui répondent aux goûts et aux capacités de ces enfants et de ces jeunes. Par contre, diverses contraintes liées à certains contextes de diffusion — rassembler tous les enfants d'une même école dans un gymnase ou un auditorium, par exemple — viennent parfois contrarier les efforts pour offrir une expérience artistique optimale. Cette segmentation accrue des clientèles jeunesse s'est aussi traduite en l'émergence relativement récente d'activités et d'œuvres destinées à des enfants encore plus jeunes, de moins de trois ans, allant même jusqu'aux bébés.

Le secteur du théâtre pour l'enfance et la jeunesse et celui des festivals pour enfants sont des milieux hétérogènes composé de compagnies de création, de diffuseurs, de festivals aux tailles et aux mandats les plus divers. Les défis ne sont pas les mêmes selon le positionnement d'une organisation dans l'écosystème : ils peuvent être d'ordre démographique (baisse de population, diversité ethnique), géographique (isolement), politique (priorités ministérielles) ou économique (crises locales ou même nationales).

Diverses études laissent entendre que le monde de la culture vit une transformation de la participation culturelle, passant d'une dynamique « s'asseoir-écouter » à celle de « créer-agir », mais d'après les participants à l'enquête cela n'apparaît pas aussi marqué ou répandu dans toutes les régions du pays. Les outils statistiques actuellement disponibles ne permettent cependant pas d'évaluer l'ampleur ou la persistance du phénomène.

Pour tous ceux qui créent, produisent ou diffusent des œuvres ou des activités artistiques pour les enfants et la jeunesse, le milieu scolaire est une dimension incontournable. L'étude fait état d'un certain nombre de points de contact entre les compagnies de théâtre jeune public, les diffuseurs ou les festivals et le milieu scolaire, mais pour obtenir un portrait d'ensemble de la dynamique des arts pour le jeune public au pays, il faudrait pouvoir davantage tenir compte de ce qui se pratique et s'enseigne à l'école en recensant notamment les informations sur les programmes pédagogiques de chaque province, un exercice qui dépassait de loin le cadre de cette étude.

Peu d'indices donnent à penser que les nouvelles technologies et les médias sociaux ont causé un tort significatif au secteur du théâtre pour l'enfance et la jeunesse et aux festivals pour enfants. Ces nouveaux médias participent à l'élargissement de l'offre culturelle — certains parlent de concurrence accrue —, mais ils favorisent en même temps un meilleur accès à la culture pour les populations isolées. Ils ont aussi permis aux jeunes d'accéder à des outils de création dont ils ne disposaient pas auparavant. Pour ces jeunes qui se sont frottés à la création, ou à une offre culturelle plus interactive, les attentes vis-à-vis de l'expérience des arts vivants peuvent avoir changé. Cela concerne particulièrement les tranches d'âge plus élevées. Ces jeunes sont plus exigeants et souhaitent accéder à des œuvres qui leur apparaissent plus expérientielles.

De nombreux facteurs et circonstances peuvent influencer sur la capacité des organisations du secteur à rejoindre leurs publics; certains reviennent avec constance. Ainsi, la présence d'une dynamique de concertation et de collaboration entre les intervenants des secteurs culturels, scolaires, politiques et économiques d'un même milieu, la disponibilité d'un soutien à la circulation d'œuvres diversifiées dans les régions moins bien desservies ou la mise en place d'activités qui stimulent l'appréciation de l'art, tant chez les enfants que chez les enseignants sont trois des conditions qui contribuent au succès des organisations impliquées dans les programmes artistiques pour les enfants et les jeunes.

Globalement, sur la base de la documentation consultée, des données statistiques disponibles à l'échelle nationale, des avis recueillis dans le cadre de l'enquête, il ne semble pas que le public du secteur du théâtre pour l'enfance et la jeunesse et des festivals pour enfants soit l'objet d'un déclin de l'ordre d'une crise à proprement parler. Les informations triangulées par l'étude pointent plutôt vers une apparence de stagnation. La loi de la moyenne masque toujours des cas plus prononcés de baisse comme de hausse pour certaines organisations. Même un état de statut quo peut également signifier que les divers joueurs du secteur doivent consacrer davantage de temps, d'énergie et d'imagination à simplement maintenir ce statu quo,

Au terme de cet exercice de brosseur un portrait national de la participation du public aux programmes artistiques pour les enfants et les jeunes, il apparaît donc périlleux sur cette seule base d'émettre un pronostic sur l'ensemble du secteur, du moins à une échelle nationale. De nombreux facteurs influent sur la dynamique des composantes étudiées et les disparités sont parfois régionales, parfois sous-sectorielles.

Les organisations et les institutions du secteur sont actuellement soumises à des mutations qui sont sources de plusieurs défis. Nous croyons toutefois qu'il est à la portée de leurs intervenants clés de les transformer en opportunités. On pourrait citer le manque d'information ou de données précises sur des sujets parfois pertinents. Ce déficit de connaissances est le premier défi auquel le secteur doit s'attaquer pour compléter le portrait de la participation du public qui a commencé à émerger de la présente étude. Pour orienter d'éventuels travaux complémentaires, les quatre axes suivants pourraient être pris en compte, voire priorisés.

L'axe statistique permettrait de dégager un portrait plus juste de la participation culturelle. Pour le moment, les informations fiables et utilisables sont limitées géographiquement à un petit nombre de sources ou ne concernent que certaines catégories d'organisations. D'autres données brutes existent, à l'échelle provinciale notamment, mais exigent des efforts considérables pour en faire un traitement valable et harmonisé.

L'axe démographique n'est pas éloigné de l'axe statistique, mais vise davantage à appréhender de manière analytique les phénomènes qui ont ou auront un impact direct sur la quantité et la composition des publics potentiels pour les activités actuelles ou futures. Une compréhension plus fine des particularités régionales est nécessaire pour prévoir des tendances qui se répercuteront dans le secteur scolaire tout autant que dans le secteur des arts de la scène pour jeunes publics.

L'axe scolaire a été évoqué abondamment pendant la démarche. Les interconnexions entre la programmation artistique pour les enfants et les jeunes avec le milieu scolaire sont nombreuses et si étroites que l'on peut presque parler d'un lien de dépendance. Dans une perspective d'avenir, pour mieux comprendre ce partenaire incontournable, il est nécessaire de mieux documenter et comprendre les spécificités de chaque région au niveau de la place qui est accordée à l'art dans les systèmes scolaires. C'est la condition préalable pour consolider, imaginer ou mettre en place les leviers d'une meilleure collaboration entre ces deux univers, comme le souhaite depuis de nombreuses années la grande majorité des participants à notre enquête.

L'axe loisir est resté dans l'angle mort de cette étude, principalement parce que nous n'avons pas les données pour évaluer son importance, ni les interlocuteurs pour véritablement qualifier son apport. Le loisir culturel rassemble un pan important de la participation culturelle des citoyens dans les communautés. Le niveau d'interaction avec les organisations professionnelles est difficile à jauger, mais il

semble comme pour d'autres aspects de cette étude que cette interaction varie selon le type de communauté. Le défi le plus évident pour cet axe sera de s'attaquer à un secteur qui est encore plus décentralisé que celui de l'éducation.

Malgré les efforts et la rigueur du travail, ces conditions d'étude obligent à une certaine réserve. Cet état de la situation des publics décrit certes quelques tendances et établit des ordres de grandeur significatifs. Son premier mérite est cependant de colliger l'information disponible et ainsi de servir de base à une compréhension mieux éclairée du secteur dans toute sa diversité. Son rôle premier est également de contribuer à une meilleure connaissance d'un sous-secteur essentiel dans l'écosystème des arts de la scène au Canada.